

LE SITE INDUSTRIEL DE VILLERS-SAINT-PAUL :
DES ANNEES DE RESTRUCTURATIONS ET DE DOUTES

1975-2002

Le milieu des années 1970 marque un tournant dans l'histoire du développement du site industriel de Villers-Saint-Paul. En effet, le choc pétrolier de 1973 commence à avoir des répercussions sur toute l'industrie. Les matières premières deviennent plus chères à l'achat et les produits manufacturés (colorants et intermédiaires) du site de Villers-Saint-Paul deviennent donc moins compétitifs par rapport aux pays non importateurs.

C'est le début d'une ère nouvelle pour l'usine où les plans de restructurations pour limiter le personnel et l'éclatement de l'usine initiale en plusieurs sociétés vont se multiplier. Cette époque correspond à une dynamique des syndicats, véritables défenseurs des potentialités de ce site. Voir l'usine diminuer son activité c'est laisser mourir une partie de l'histoire locale.

L'époque où l'usine faisait vivre la commune semble révolue avec ces restructurations. Cette époque contemporaine peut être divisée au moins

en trois parties : Les années 1975-1982 voient la vente de la branche colorants de l'entreprise Ugine Kuhlmann au groupe britannique ICI. Les années 1980 sont une période morose où les hommes comme les activités sont de plus en plus menacés et où on s'interroge sur l'avenir du site. Enfin, en 1992, l'usine devient Elf Atochem et avec les entreprises Francolor Pigments, Cray Valley Total Chimie et ARCO, elles se partagent à quatre la plate forme industrielle.

L'activité s'est donc aujourd'hui spécialisée et diversifiée grâce aux PME et PMI qui emploient plus de 600 personnes sur le site. Le site industriel est toujours là mais il a perdu son identité et son unité. Celle que les anciens villersois appelaient « la Colorante » n'existe plus.

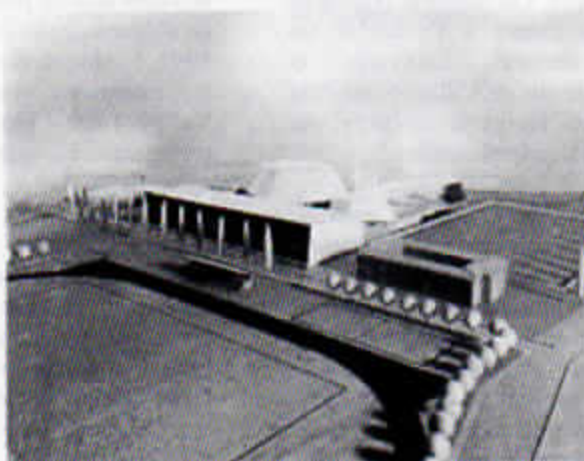
1975-1982 : Une fin de vie pour le groupe chimique PCUK.

En 1975, on estime à 17 750 les

salariés du groupe PCUK dont 2 737 à Villers-Saint-Paul. Ce groupe industriel possède un Comité Central d'Entreprise qui gère quatre centres de vacances accueillant les salariés, leurs familles et les retraités de l'entreprise et subventionne aussi les mutuelles.

Le Comité d'entreprise gère toutes les autres activités sociales (crèche, fête de Noël, associations des anciens travailleurs, bibliothèque et colonies de vacances) et les clubs sportifs. Il est très actif sur le site de Villers-Saint-Paul. La municipalité s'est rarement souciée de développer ces acti-

PROJET DU COMPLEXE
SOCIO-CULTUREL ET SPORTIF
DU
C.E. - P.C.U.K.



Page de couverture du projet du
Comité d'Etablissement (collection privée)

vités car le Comité d'Entreprise de l'usine Kuhlmann le faisait pour elle.

On dit parfois que « Villers-Saint-Paul a vécu à l'ombre de la cheminée ». Ce paternalisme d'entreprise paraissait à l'époque assez naturel.

Ainsi le 12 mars 1976, le Comité d'Etablissement a donné son accord pour entreprendre une étude relative à la construction d'un équipement socioculturel et sportif. Le Comité d'Etablissement a fourni à tous les salariés une brochure de présentation du projet et demande à chacun de s'exprimer dans un questionnaire afin de juger le projet, les coûts, la conception envisagée. Ce projet est divisé en trois tranches dont la construction est programmée sur 15 ans. La première tranche concerne une salle omnisports à deux niveaux (dont un boulodrome couvert), puis une piscine, équipement rare et très coûteux, et enfin, une grande salle d'activités multiples. Cet équipement est estimé à 1,5 milliards d'anciens francs, équivalent de quatre années de budget du Comité d'Etablissement. Le remboursement d'emprunts pour le Comité d'Etablissement doit s'étaler sur 21 ans.

C'est la première fois qu'un tel projet est porté par un Comité d'Etablissement depuis leur création en 1946. Cet équipement se justifie, selon le Comité d'Etablissement, par une amélioration des activités sportives et culturelles et par le remplacement du boulodrome extérieur par l'extension du

laboratoire de la division « Plastique ».

Finalement, seul, le bâtiment principal sera réalisé comprenant une salle omnisports, une salle de cinéma et un boulodrome extérieur. Les autres projets seront abandonnés du fait de la dégradation de la situation de l'entreprise. On multiplie les Cessations Anticipées d'Activité et les embauches diminuent.

Avec le choc pétrolier, le coût des matières premières augmentent et le site de Villers-Saint-Paul devient de moins en moins compétitif. La plate forme voit son activité se réduire, ce ralentissement provoque une vague successive de sept plans de restructuration du personnel. Le premier a lieu en 1979 et concerne les colorants. Ce plan prévoit la suppression de 507 postes dont 300 mutations et 200 CAA, des membres du personnel âgés de 57 ans $\frac{1}{2}$ ou de 58 ans partent en décembre 1979. Les ouvriers maghrébins sont les premiers touchés par ces vagues de restructuration. Bientôt, un autre plan concerne le méthanol ou les colles urée-formol.

Les syndicats et la municipalité se mobilisent; un appel à la solidarité est lancé et recueille 350 signatures de soutien. Les syndicats regrettent par ailleurs, que la Direction n'ait pas développée la recherche dans le secteur des colorants afin de mettre au point de nouveaux procédés. Ces investissements auraient pu avoir lieu dès 1976.

En 1979, une grève touche l'usine,

Elle est très dure. Dès mars 1979, l'ensemble du personnel revendique des améliorations concernant les salaires et les classifications, les conditions de travail et la garantie de l'emploi.

Effectif de l'entreprise à la fin décembre de chaque année

1975	2 737
1976	2 608
1977	2 630
1978	2 567
1979	2 365
1980	2 226
1981	1 890
1982	1 739
1983-84	1 380 objectif direction

Le 9 octobre, le personnel du service d'épuration des eaux résiduaires, n'ayant pas trouvé de compromis avec la direction, décide de se mettre en grève. En effet, dans ce service, les salariés ne bénéficient pas des mêmes avantages que les autres. Ils sont le « parent pauvre » de l'usine.

Chacun reste sur ces positions et tous les moyens sont bons pour intimider l'autre : lettre à chaque membre du personnel, menaces de chômage technique... L'arrêt de ce service entraîne celui du secteur Colorants. Le 10 octobre,

des employés et des délégués syndicaux bloquent les accès de l'entreprise. La direction assigne dix délégués à comparaître devant le tribunal de Senlis pour atteinte à la liberté du travail et de la propriété.

L'entreprise connaît une lutte de 17 jours de grève et 400 personnes au chômage technique. Cet épisode montre le désarroi et la détermination du personnel à propos du site de Villers-Saint-Paul.

	1975	1982
Ingénieurs	171	80
Techniciens- Agents de maîtrise	565	512
Ouvriers	2 008	1 154
Total	2 744	1 746

1982-1992 : Des cessions sur le site et la fin d'une histoire

Les années 1980 voient un changement de physionomie sur le site. En effet, de nombreux bâtiments ferment, certains voient leur activité transférée. Plus de 25 bâtiments ont été arrêtés (production-induits) soit 1 000 emplois perdus depuis 1975. Ainsi, en décembre 1986, le bâtiment 113, surnommée « la cathédrale » du fait de son gigantisme est démoli. Cette désorganisation provoque une forte inquiétude des travailleurs, des syndicats et de la municipalité. Les éditoriaux des bulle-

tins municipaux et les démarches officielles témoignent de l'engagement de la municipalité auprès des travailleurs. La municipalité a créé un comité local de l'emploi lors du conseil municipal du 18 janvier 1982 afin d'envisager la situation de l'emploi dans le DUAC. Par ailleurs, des courriers ont été adressés au Ministre de l'Industrie et au Président de la République.

En 1982, suite à la crise généralisée des colorants, avec l'accord du gouvernement, le secteur colorants de PCUK est vendu au groupe britannique Imperial Chemical Industries et devient ICI Francolor. Des ouvriers voient leur lieu de travail disparaître. Beaucoup sont partis pour cause de licenciement et l'entreprise ne compte plus que 1 746 salariés en février 1982 contre 2 737 en 1975. En juin 1982, la direction indique la mise en pré-retraite de 148 employés de 55 ans sur la base du volontariat.

De 1983 à 1987, les ouvriers assistent à une restructuration du site qui voit le démantèlement du groupe et l'acquisition des secteurs d'activités par différentes sociétés souvent rebaptisées.

En février 1983, la CGT et l'UGICGT-CGT élaborent un document bilan-programme « Pour le développement de notre site » qui défend les atouts du site et le savoir-faire du personnel. Les syndicats se battent depuis plus de dix ans pour valoriser sa situation géographique, sa surface, afin de susciter une relance industrielle auprès du Groupe et des élus lo-

caux. La moitié du personnel était syndiquée, les ouvriers étaient en majorité à la CGT, les agents de maîtrise à FO.

Les activités présentes sur le site sont gérées par trois sociétés. ICI Francolor produit des matières colorantes (495 tonnes/mois) et d'autres produits. CDF ORGANICHIM produit du méthanol (18 000 tonnes/mois) et des colles Urée-Formol (12 000 tonnes/mois). Enfin, la division organique de PCUK produit des intermédiaires et des résines, des polyuréthanes et des produits pharmaceutiques.

Les syndicats dénoncent la gestion passée du groupe et le désinvestissement qu'a connu l'usine de Villers-Saint-Paul. Ainsi, l'état actionnaire a décidé une augmentation de capital de CDF chimie en 1983 de 1600 millions de francs et un deuxième apport est prévu de 900 millions de francs. Pourtant, les effectifs continuent de diminuer.

	Résultats (francs)	Salariés
1975	34 millions	17 000
1980	886 millions	14 000

Les syndicats revendiquent un regroupement des fabrications par compagnie afin de mieux utiliser l'appareil de production et d'engendrer des économies capital. Ainsi le pôle chimique regroupant

Légende de la photographie (page 16-17)

Principaux bâtiments

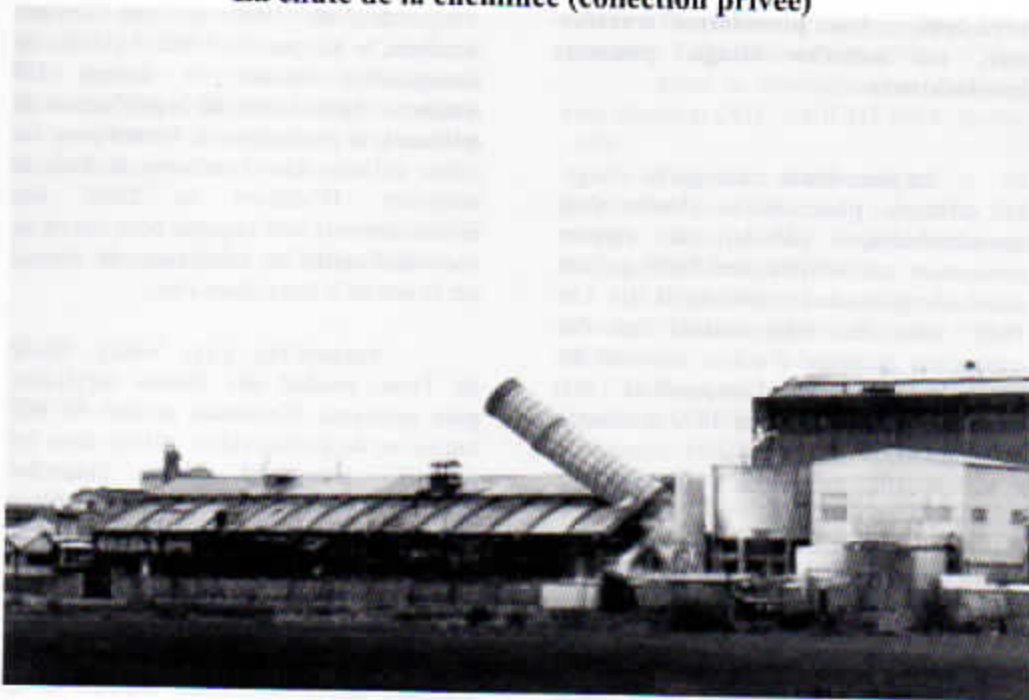
1	Diazols- Acide anthranilique- Auramine -Rhodamines
6-7	Colorants dérivés du triphénylméthane - Lamprolac
8	Colorants de cuve solanthrène
10	Méthaldéhyde (méta)
13-14	Services techniques - Ateliers centraux
26-137	Mise au type des colorants
28	Electrolyse - Chlore - Soude - Hydrosulfite de soude
33-46	Service Application - Teinture - Impression -Cuir
34 ter	Ecole d'apprentis
36-136	Magasin Expédition colorants
39	Colorants solanthrène et intermédiaires
45	Laboratoire recherches secteur Plastiques
48-49	Anthracène purifié - Anthraquinone
58-64	Produits pharmaceutiques
59	Formaldéhyde - Colle -Urée Formol
65	Pigments pour cuir et divers
68	Colorants Estérophile et Acétoquinone, intermédiaires
69	Colorants Solanthrène et intermédiaires
71-71 bis	Centrale vapeur -Electricité
72	Résines aminoplastes et phénoliques
75	Recherche colorants et produits auxiliaires
78-79	Anthracène purifié - Anthraquinone
81	Produits pharmaceutiques
89	Bases alcoylées - Dispersa « styropor »
90	Finition des colorants
92	Colorants Solasol - Phtalocyanines
94	Magasin Expéditions matières plastiques et colles
96	Produits auxiliaires de teinture - Tanions synthétiques
97-98	Magasin matières premières
99-130-131	Anhydride Phtalique
100	Acide sulfurique contact
113	Colorants Acétoquinone - Solanthrène et intermédiaires - Phtalocyanines
114-125	Plastifiants - Phtzlates d'alcools « Oxo »
117-127	Anhydride Maléique
116-152	Dispersa « Styropor »
126	Résines glycérophtaliques et polyesters
134	Centre d'Application Plastimer
138	Colorants de cuve
150	Méthanol

polyesters-phtaliques-phtalates et maléiques devrait être réorganisé entre les sites de Drocourt, Chauny et Villers-Saint-Paul. Les syndicats proposent de mettre à plat les fabrications des trois sites. Ils veulent éviter une situation sans issue pour Villers-Saint-Paul en transférant les polyesters de Villers-Saint-Paul à Drocourt et en compensation les Alkydes de Drocourt vers Villers-Saint-Paul alors que la direction envisage d'arrêter rapidement cette activité.

Ils souhaitent aussi le maintien et l'extension des fabrications et des investissements. Ainsi le polystyrène expansible produit par CDF-Chimie à Villers-Saint-Paul est en concurrence avec le site de Ribécourt qui possède un procédé de fabrication avec un coût de revient plus faible. Le site de Villers-Saint-Paul est encore en danger.

En résumé, les syndicats demandent

La chute de la cheminée (collection privée)



le maintien des activités les plus rentables sur le site de Villers-Saint-Paul malgré la mise en concurrence des sites du groupe.

Pour beaucoup de Villersois, la chute de la cheminée représente la fin d'une époque. La cheminée de la station de la centrale thermique a été détruite le 1er octobre 1986. Cette cheminée construite dans les années 1930 était endommagée. Elle ne fonctionnait plus depuis quelques mois car une partie s'était effondrée à la base.

1992-2002 : Une plate-forme transformée, un nouveau visage, plusieurs interlocuteurs

La plate-forme a changé de visage. En effet, la place de la chimie s'est considérablement réduite par rapport notamment aux activités des PME qui ont sauvé une partie de l'emploi sur le site. Les PME sont des sous-traitants ou des entreprises occupant d'autres secteurs. Le site de Villers-Saint-Paul est passé de 2 800 emplois dans la chimie en 1972 à environ 500 aujourd'hui.

Ces transformations ont aussi des conséquences sur le territoire environnant. La halte SNCF des Prés Roseaux, créée en 1955 afin d'améliorer la mobilité des employés de l'usine, est supprimée en mai 1993. Cette décision découle de la baisse progressive des effectifs de la plate-forme.

Selon la SNCF, cet arrêt n'était plus justifié. Pourtant, cette décision a pénalisé des employés du site ainsi que des Villersois qui empruntaient cet arrêt.

Durant les années 1990, de nombreux investissements permettent de rendre le site performant tant au niveau de la sécurité que de l'environnement (traitement des eaux, des déchets). La plate-forme est reconnue pour ses nombreux laboratoires de recherche et d'application. Mais, il faut admettre que ces activités très spécialisées génèrent peu d'emplois.

Si, en 1990, le site devient Atochem, le 1er janvier 1992, il change de dénomination sociale et devient Elf Atochem. Après l'arrêt de la production de méthanol, la production de formol pour les colles utilisées dans l'industrie du bois se maintient. D'ailleurs en 2002, des investissements sont engagés pour ouvrir de nouvelles unités de fabrication de formol sur le site de Villers-Saint-Paul.

Aujourd'hui, Cray Valley, filiale de Total, produit des résines acryliques pour peintures. Norsohaas produit 80 000 tonnes/an de polyacrylates utilisés dans les produits détergents. Enfin, Francolor Pigments produit des pigments bleus utilisés dans les peintures, les caoutchoucs, les encres d'imprimerie à hauteur de 3000 tonnes/an. Cette entreprise connaît une incroyable prospérité et a obtenu dès 1989, la qualification ISO 9002 elle est la première entreprise picarde lauréate de la qualification ISO 14001 pour son manage-

ment environnemental après avoir réorganisé les méthodes de fabrication et mobilisé le personnel pour éviter les sources de pollution.

La municipalité et la plate-forme restent intimement liées notamment lors des journées portes ouvertes sur le site durant lesquelles les consignes de sécurité relatives à la proximité d'un site industriel de cette envergure sont rappelées à la population. La dernière a eu lieu en 1998.

A présent, les Villersois espèrent beaucoup en la construction en cours du centre de traitement des déchets ménagers qui doit générer une centaine d'emplois. Cette structure s'est installée sur la plate-forme de Villers-Saint-Paul afin de vendre sa production énergétique (vapeur et électricité) aux entreprises du site.

Emilie Mairot et Gilbert Rose

Sources :

Numéro « La plate-forme de Villers-Saint-Paul », PCUK, avril 1974

CE PCUK, Information des élus CGT, N°4, avril 1975

Projet de complexe socio-culturel et sportif du CE PCUK Villers-Saint-Paul, 1977

Tracts de la CGT au moment de la grève d'octobre 1979

Bulletins Municipaux d'informations de Villers-Saint-Paul, janvier 1978, avril 1980, avril 1981, février 1982, février 1983.

Plaquette d'information d'Elf Atochem Villers-Saint-Paul, 1996

Pour le développement de notre site, Syndicat CGT- UGICGT CGT, février 1983

Plaquette d'information et de prévention aux habitants. La maîtrise des risques industriels sur la plate-forme de Villers-Saint-Paul, avril 1998

Les belles centennaires de Picardie, Elisabeth Gillion, Edition Monelle Hayot, 2000

Numéro spécial « Echos de l'Amicale » Produits chimiques Ugine Kuhlmann PCUK, amical des anciens de PCUK et filiale, septembre 2001